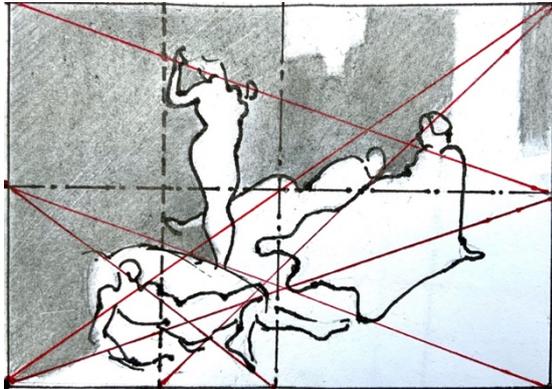


Jean-Léon Gérôme,  
*Intérieur grec ou le Gynécée*, 1848  
Huile sur toile, Musée d'Orsay



L'Antiquité grecque est une source d'inspiration récurrente comme le sera dans les toiles suivantes, l'Empire ottoman. Cette scène intimiste qui renvoie au *Bain Turc* de Jean-Dominique Ingres, est, comme pour son illustre prédécesseur, un prétexte à exalter la plastique féminine et à réaliser une composition eurhythmique. En effet, les corps sont traités comme des motifs à la découpe ondoyante : il propose une variation de postures contorsionnées, alanguies et lascives qu'il combine par contrastes (dressée / couchée) et dont il multiplie les angles de vue - de face / de dos / de profil / de trois-quarts. Leur modelé reste très synthétique car idéalisé, épuré et leur silhouette est soulignée par le découpage clair-obscur.

Les corps répondent aux rythmes du décor ou aux axes de la composition : la femme debout et déhanchée de gauche, trouve son pendant dans la massive colonne cannelée de droite ; la cambrure de la femme couchée au fond fait écho à l'angle perspectif de l'atrium ; le corps de la femme couchée sur la peau de lion s'étire le long d'une horizontale parallèle à celle du canapé et à celle du bord du bassin ; la femme de droite s'inscrit sur une diagonale prolongée par la femme couchée au sol alors que son bras d'appui prolonge la verticale de la colonne.

Si on trace les diagonales qui relient les angles du rectangle du tableau et ceux de la médiane horizontale, on obtient un tracé régulateur composé d'un réseau d'obliques correspondant à bon nombre d'axes qui traversent les corps.

La perspective bifocale permet de développer tout un réseau de fuyantes qui font redondance avec cette rythmique d'obliques animant le tableau. Le dallage avec sa grille ocre rose en losanges contenant des carrelages blancs historiés, en est la parfaite illustration.

L'unité du groupe féminin est renforcée par le fait qu'il est largement éclairé et se détache de l'arrière-plan plongé dans l'obscurité dont le péristyle ionique et les deux hommes au centre. Ces derniers sont découpés à leur tour par le contre-jour produit par l'angle du fond qui reçoit lui aussi la lumière provenant de la gauche.

Comme à son habitude, Gérôme multiplie les tableaux dans le tableau, ne serait-ce par cette ouverture du rideau à gauche sur une scène intrigante ou les nombreuses natures mortes peintes méticuleusement et disséminées dans l'œuvre.

La reconstitution imaginaire du décor d'un intérieur privé de la Grèce antique a été une fois de plus documentée par les études archéologiques les plus récentes, en témoigne ces nombreux détails sur la décoration polychrome. On pense alors au « peintre du marbre » qui partage avec Gérôme cette même passion historiciste, son contemporain, Lawrence Alma-Tadema.

